FICHE
ESSENCE

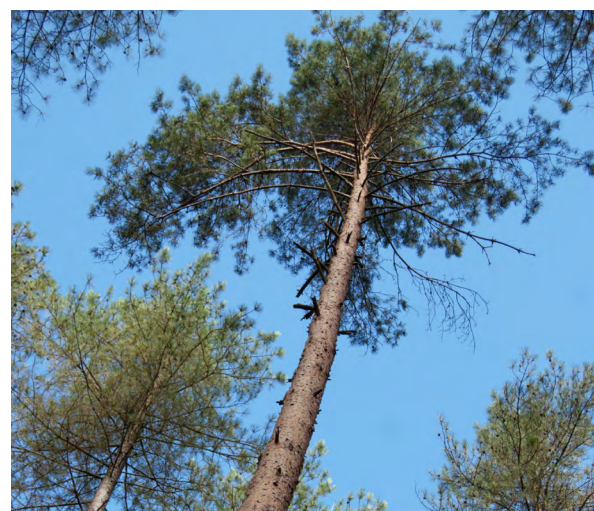
C'est aussi une essence présente à l'état naturel dans tous les massifs montagneux. C'est enfin une essence forestière disséminée dont on retrouve couramment des pollens dans des carottes de tourbe ou de glace (palynologie) caractérisant la végétation des périodes anciennes. L'inventaire forestier national 2021 la recense, en tant qu'essence principale, sur près de 900 000 ha en France.

Au début du XXe siècle, des boisements de pin sylvestre ont été réalisés sur le plateau de Millevaches, mais il n'en subsiste que peu en Nouvelle-Aquitaine. Sa mauvaise réputation vient notamment des bris de cimes sous la neige ou le givre des plantations trop denses (2 m x 2 m), non éclaircies. Beaucoup de peuplements jugés alors peu prometteurs ont été coupés prématurément.

Essence de pleine lumière, elle se régénère facilement par dissémination de graines et ses semis naturels signalent une bonne ouverture du couvert en sylviculture irrégulière.

En France, trois vergers à graines (dont un en Haute-Vienne) et 14 régions de provenance assurent une offre de variétés sélectionnées intéressante. Des usages en pharmacopée de ses bourgeons sont connus, et ses cônes ornent assez régulièrement nos tables et intérieurs à Noël.

Considéré comme frugal, le pin sylvestre a été planté sur des stations très variées (y compris très pauvres ou très sèches où il a montré ses limites). Il supporte mal les sols secs, l'excès d'acidité, ainsi que les terrains calcaires où sa production reste faible et s'explique souvent par des compensations marquées de pluviométrie ou/et de decarbonatation des premiers horizons du sol. En sols temporairement hydromorphes, il peut s'installer à condition que la structure du sol reste bien aérée.



1 - Peuplement de pin sylvestre

très secs	<p><i>optimum</i></p> <p><i>tolérance</i></p>						
secs							
mésophiles							
frais							
assez humides							
humides							
inondés en permanence							
↑ <i>humidité</i>	très acides	acides	assez acides	faiblement acides	neutres	calcaires	
MILIEUX	→ <i>acidité</i>						

Source : Flore forestière française, tome 1, 2^e édition
CNPf-IDF 2018 (page 399)

Gestion forestière

Le pin sylvestre constitue une possibilité de diversification intéressante. À l'état isolé ou de bouquets, quelques sujets âgés maintenus en bordure ou à l'intérieur des peuplements procurent souvent des pôles d'intérêt paysager appréciés en même temps que des opportunités de nidification pour les rapaces et gands oiseaux nocturnes.

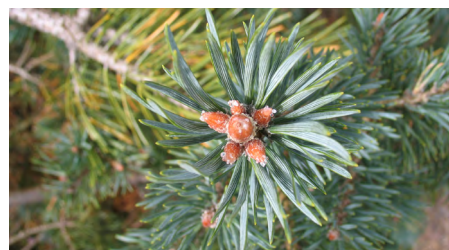
Leurs graines légères, selon la direction des vents dominants, contribuent souvent à des compléments de régénération naturelle jusque dans les peuplements voisins en phase de renouvellement. Ses semis sont compatibles avec les pratiques de dégagement et de sylviculture des jeunes peuplements feuillus comme des jeunes peuplements résineux.

En tant qu'essence principale d'une plantation en plein, la densité requise est de 1100 à 1300 plants/ha. On peut aussi l'installer à des densités moindres en mélange, en essence d'accompagnement ou en enrichissement.

Dans tous les cas, les techniques de préparation, d'installation et d'entretien seront à adapter selon que la provenance souhaitée sera disponible en plants d'un an élevé en godet ou sous forme de plants à racines nues de 3 ans.

S'agissant d'une essence pionnière et de pleine lumière, il est primordial d'intervenir en dépressage ou en 1^{ère} éclaircie précocement pour étoffer les tiges dominantes en diamètre et houppier dès le jeune âge.

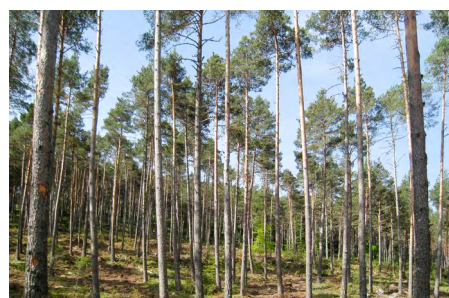
Passé ce cap, le peuplement gagne en stabilité et acquiert une stature de peuplement élancé et sujet à un bon élagage naturel. Ensuite, les éclaircies se succèdent au rythme de 7 à 12 ans selon les besoins.



2 - Bourgeon de pin sylvestre



3 - Porteur dans un peuplement de pin sylvestre



4 - Peuplement de pin sylvestre

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la fiche itinéraire sylvicole du pin sylvestre en accès public :

https://www.cnpf.fr/sites/socle/files/cnpf-old/pin_sylvestre_1.pdf

Découvrir la fiche :



Usages du bois :

Présent de façon significative dans toutes les régions de métropole, le pin sylvestre est une essence dont les savoir-faire de valorisation existent partout. Historiquement, **deux utilisations très spécifiques lui sont connues : les grands mats de bateaux (des vaisseaux militaires) de la marine à voile des XVII^e et XVIII^e siècles.**

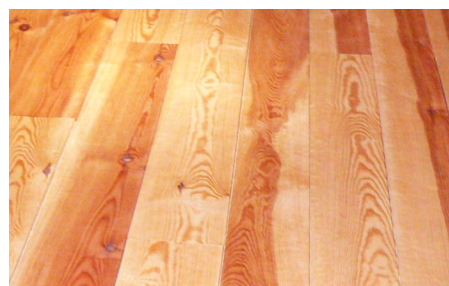
La différence de couleur entre l'aubier et le duramen est très marquée : blanc laiteux pour le premier et brun rouge pour le second. Dans les deux cas, son bois permet une finition de poli et de brillance appréciés.

Les billons de gros diamètre de qualité « sans nœud » sont valorisés en tranchage, déroulage, menuiserie et parquet. Les avivés de pin sylvestre présentant la particularité d'un faible retrait permettent d'accéder au marché des fenêtres et velux en résineux. Les qualités plus rustiques trouvent un débouché en charpente ainsi qu'en coffrage, où il est très apprécié parce qu'il se décolle bien et qu'il transmet les motifs de son bois à la surface du béton. Les petits bois, des éclaircies notamment, sont écoulés en palette ou en bois fraisés destinés aux aménagements extérieurs tels que les lisses de clôture, les glissières de sécurité en bois...

Lors des exploitations, les bois doivent être vidangés et sciés rapidement pour éviter les dépréciations liées au bleuissement.



5 - Grumes de pin sylvestre



6 - Plancher en pin sylvestre



à vos côtés, agir pour les forêts privées de demain

Découvrir notre site internet :

